



HAL
open science

L'artiste et l'antiquaire. L'étude de l'antique et son imaginaire à l'époque moderne

Alessia Zambon

► **To cite this version:**

Alessia Zambon. L'artiste et l'antiquaire. L'étude de l'antique et son imaginaire à l'époque moderne.
Revue archéologique, 2023, n° 75 (1), pp.194-195. 10.3917/arch.231.0194 . hal-04415662

HAL Id: hal-04415662

<https://hal.uvsq.fr/hal-04415662>

Submitted on 24 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lurin Emmanuel, Morana Burlot Delphine (éd.), L'artiste et l'antiquaire. L'étude de l'antique et son imaginaire à l'époque moderne Paris, INHA-Picard, 2017, 1 vol. 21 × 27, 240 p., 130 fig. coul. et n/b, ISBN : 978-2-708-41032-9.

Alessia Zambon
DYPAC - UVSQ

Ce livre, issu d'un colloque organisé en 2014 par l'INHA et l'université Paris-Sorbonne, s'intéresse à la manière dont les artistes ont contribué par leurs illustrations à la construction du savoir antique à l'époque moderne. Comme précisé en ouverture du volume, il est ici question d'illustrations au sens large, incluant dans ce mot les restitutions et les relevés non seulement des objets, des sites et des monuments, mais aussi des mythes, des héros et des dieux de l'Antiquité gréco-romaine. Du dessin à la topographie, en passant par le relevé architectural, la peinture et la gravure, les artistes à l'origine de ces travaux, issus de formations diverses, avaient en commun un intérêt sincère pour l'Antiquité : peintres, architectes, topographes, ingénieurs, graveurs ou simples amateurs d'art, tous ont contribué à faire avancer la connaissance de l'antique en travaillant en étroite collaboration aux études et aux publications des antiquaires. Il est dommage toutefois que parmi ces nombreux cas de figure évoqués dans la courte introduction seul un petit nombre soit effectivement abordé dans les articles qui composent le volume. On regrettera aussi qu'aucune analyse historiographique du sujet ne soit proposée dans l'introduction. L'ouvrage a néanmoins le mérite de mettre l'accent sur une thématique qui n'a pas encore été étudiée en profondeur et sur laquelle beaucoup reste à explorer.

Le livre s'articule en trois parties thématiques, comprenant quatre contributions chacune, classées chronologiquement au sein de chaque partie. La première partie, intitulée « Lettrés et artistes étudiant l'antique », s'ouvre avec un texte d'Alain Schnapp qui retrace l'histoire de la naissance de la topographie antique et montre qu'elle est contemporaine de l'apparition de ruines antiques dans la peinture du Quattrocento. On avance

ensuite d'un siècle avec l'article de Colin Debouiche qui montre comment, au xvi^e siècle, s'est opérée à Toulouse la rencontre entre discours antiquisant et culture savante des artistes dans le but de magnifier la grandeur passée de la ville. On reste sur la même période avec Jean Guillemain, qui analyse comment les monnaies grecques ont été publiées dans les années 1550 ; il se penche en particulier sur les collections italiennes et françaises et sur les voies d'approvisionnement des collectionneurs. La collaboration entre l'artiste Edmé Bouchardon et le savant Pierre-Jean Mariette est étudiée par Carmelo Occhipinti en suivant le cheminement intellectuel et artistique des deux personnages pour la réalisation du *Traité de pierres gravées* (1750) écrit par Mariette et illustré par Bouchardon ; cette étude a en outre le mérite de présenter trois magnifiques illustrations en pleine page, dont un dessin de Bouchardon qui est également repris en couverture.

La deuxième partie du volume est intitulée « L'illustration antique. Techniques, typologies, fonctions ». Emmanuel Lurin nous ramène à nouveau aux années 1550 en se penchant sur les difficultés et les enjeux de la gravure « antique » à Rome ; il suit en particulier l'œuvre du buriniste belge Jacob Bos et analyse la collaboration de l'érudit Onofrio Panvino avec plusieurs graveurs. Frédérique Lemerle montre ensuite comment les architectes et les antiquaires ont représenté l'antique en France aux xvi^e et xvii^e siècles. On reste sur le xvii^e siècle avec la contribution d'Helen Whitehouse, qui étudie les dessins d'antiquités égyptiennes du *Musée de papier* de Cassiano dal Pozzo. L'article de Delphine Morana Burlot vient clôturer la deuxième partie du volume en présentant « la querelle des antiquaires et des graveurs » autour de l'illustration des antiquités au xviii^e siècle ; elle prend en exemple le travail de Caylus, tout en analysant aussi les ouvrages de Montfaucon, Bellori, Bartoli, Turnbull.

La troisième partie du volume, intitulée « Érudition antique et création artistique », s'ouvre par une histoire de l'érudition antique en peinture du xv^e au xix^e siècle, habilement retracée par Ingo Herlotz. La contribution de Flaminia Bardati se focalise

quant à elle sur le cardinal Jean du Bellay et les somptueux jardins – appelés *Horti Bellaiani* – que ce fin connaisseur de l'Antiquité fit bâtir au xvi^e siècle sur l'ancien circuit des thermes de Dioclétien, en suivant le modèle antique des *Horti Luculliani*. Pierre Gros analyse ensuite les représentations de temples romains dans le quatrième livre du *Traité* de Palladio. Il montre comment l'artiste « utilise les monuments antiques comme les éléments d'une démonstration plutôt que comme les témoignages infrangibles du passé » et adopte donc dans son travail une approche scientifique plus qu'antiquaire. Dans la dernière contribution, Daniela Gallo s'intéresse à la représentation des objets antiques en marbre (et en particulier aux chandeliers) au xviii^e siècle. Contrairement à la grande statuaire, ces objets n'ont pas immédiatement attiré l'attention des érudits, alors qu'ils intéressent dès le xv^e siècle les artistes et architectes. Il faut attendre le xviii^e siècle pour que ces sculptures décoratives soient étudiées par les savants et les antiquaires, gagnant une place d'exception dans les décors d'intérieur des demeures britanniques comme dans les musées européens.

Le volume se ferme avec les résumés des articles en français et en anglais et avec un index des lieux et des monuments, suivi par un index des noms. On regrettera l'absence d'une bibliographie finale raisonnée et, surtout, d'une conclusion évoquant l'apport des différentes contributions.

Dans l'ensemble, la lecture de l'ouvrage est un plaisir non seulement pour son contenu, mais aussi d'un point de vue esthétique : imprimé sur un beau papier épais presque satiné, le livre est agrémenté de magnifiques images en couleurs à la qualité souvent remarquable. Beaucoup reste à explorer sur la collaboration entre savants et artistes et sur l'étude des images antiquaires. Il faut donc espérer que ce livre ouvrira la voie à de nouvelles publications sur ces thèmes.